



# Histoire de l'Humanité



IVAN LE TERRIBLE

DOCUMENTAIRE N. 535

Nous avons laissé la Russie à une époque très lointaine de celle où nous sommes parvenus: à la moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, quand les hordes de Mongols imposaient leur loi entre les monts Ourals et le Don. Les petits Etats russes, principautés et duchés de type rigide-ment feudataire étaient devenus, à l'époque, plus ou moins vassaux de la Horde d'Or. Et ils demeurèrent en cet état pendant environ un siècle. Pendant ce temps l'indiscipline, et la vie nomade des Tartares sa- paient peu à peu l'unité des royaumes fondés par Gen- gis Khan, permettant aux princes russes de se sous- traire progressivement à l'obéissance. Moscou, noeud des communications de toute la Russie avait vu croître de plus en plus son importance économique et mili- taire. En dernier lieu, grâce à l'acquisition de la prin- cipauté de Vladimir et grâce aussi au transfert du pa- triarcat de cette dernière à Moscou, cette ville était devenue également le centre religieux de la Russie, c'est-à-dire la vraie capitale des Russes. C'est juste- ment de Moscou, sur initiative du Grand Prince Dimi- trij Donskoj, que devait partir la réaction contre les Tartares et en 1380 ils étaient battus à Kulikovo.

Une contre-attaque de la Horde d'Or qui, deux ans plus tard, devait amener les Tartares aux portes de Moscou fut en effet de brève durée. Au début du XV<sup>e</sup> siècle la ville devenait la capitale d'un Etat capable d'imposer des tributs à presque tous les princes rus- ses et aux Tartares eux-mêmes. Toutefois, pendant de longues décades, le mouvement progressif de Moscou fut presque inexistant; étant monté sur le trône en

1462 le prince Ivan III conduisit seulement ses ar- mées de Moscou à Novgorod, cet ancien centre de com- merce avec l'Asie, et à Kazan. La voie vers les éten- dues infinies de Sibérie venait d'être ouverte. Ivan III fut non seulement le premier souverain à affirmer de- vant le monde le nom et les prérogatives de Souverain de toutes les Russies — le titre de Tsar qu'il s'attribua dérivait de César, titre des Empereurs romains et par la suite des Empereurs byzantins — mais aussi le pre- mier prince moderne qui gouverna effectivement le pays. Il établit des relations politiques et commercia- les avec l'Autriche et la Turquie, ainsi qu'avec la Ré- publique de Venise. Son mariage avec la princesse Sophie, fille de l'Empereur de Byzance, Thomas Pa- léologue, mariage qui fut célébré à Rome en présence du Pape, laissait espérer une composition avec le schis- me d'Orient. Ce fut le premier des souverains russes à inviter à Moscou des artistes et surtout des architec- tes occidentaux. On dit qu'au terme de son existence le Tsar Ivan changea de caractère, devenant irascible et cruel. Cette cruauté devait se manifester dans toute son implacable plénitude chez son neveu, Ivan IV le Terrible. Ce dernier était encore enfant quand son père, Vassili IV, fils d'Ivan III mourut, laissant sa femme Hélène sous tutelle. Le prince manifesta rapi- dement son vrai caractère, s'insurgeant contre ses pro- fesseurs, en faisant même exécuter quelques-uns. Pen- dant un certain temps, après son accession au trône (en 1547, alors qu'Ivan n'avait que 17 ans) il sembla



Le mariage entre Ivan III et Sophie, fille de l'Empereur de Byzance Thomas Paléologue, célébré en l'église St. Pierre à Rome, fit espérer une possibilité d'entrer en composition avec le schisme d'Orient. Mais c'est justement à cette époque que l'Eglise russe devint complètement autonome.



Une descente des hommes de l'opricnina, la terrible police d'Ivan IV dans la demeure d'un noble. Les persécutions fé- roces organisées contre les nobles ou communautés entières que l'on suspectait de trahison, valurent à ce tsar le surnom de « Terrible ».



# Histoire de l'Humanité



*Selon la légende le faux tsar Dimitri qui usurpait le trône moscovite n'était qu'un moine nommé Grigori Otrepiev. Sa fuite du monastère et son accession au trône furent immortalisées dans les vers de Pouchkine et dans la musique de Mussorski.*

qu'il s'était calmé, et que grâce à son intelligence peu commune il allait devenir un grand roi. Mais brusquement, peut-être à la suite de quelque maladie, reparut le même état d'esprit, et la Russie se trouva aux mains d'un monarque impitoyable.

Les historiens mettent en balance ses méfaits avec les sages dispositions qu'il a prises dans plusieurs domaines de la vie publique, fondant des villes comme Arkhangelsk, réorganisant l'armée et la justice, introduisant en Russie la presse et prenant aussi des initiatives commerciales. La Russie lui doit encore la fondation de cette monarchie autocratique et féroce



*Mort de Boris Goudounov. Selon Pouchkine, les derniers jours de l'existence de ce grand tsar furent assombris par le remords que lui causait l'assassinat du petit prince Dimitrij, fils d'Yvan IV, réapparu sous les aspects de l'imposteur Otrepiev.*

féodale qui allait ralentir pendant des siècles la marche vers le progrès. Vers la fin de sa vie, dans un accès de fureur sauvage, Ivan le Terrible alla même jusqu'à tuer un de ses fils, compromettant ainsi la succession au trône. En effet, à sa mort ce fut le plus éminent des boyards, Boris Goudounoff, qui prit le pouvoir au nom du tsarévitch Féodor, en supprimant le petit Dimitrij fils d'Ivan et prince héritier; Féodor mort sans laisser d'héritier Boris prit le sceptre, qu'il détenait déjà en fait.

Selon la légende immortalisée par Pouchkine, les dernières années de sa vie furent hantées par le spectre du petit Dimitrij dont un charlatan, le moine Gregorij avait pris le nom. Escroquerie sans précédent, le moine parvint à conquérir Moscou grâce à l'aide

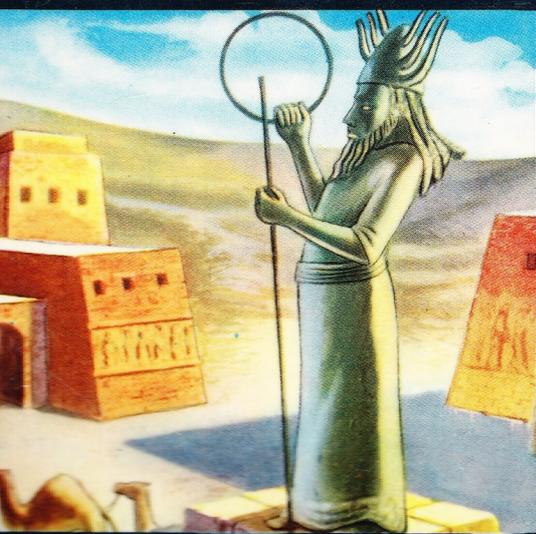
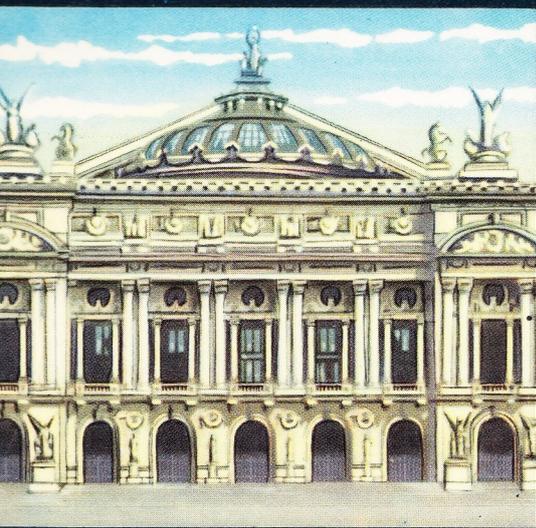


*Le patriarche de Moscou, Feodor Romanov dit « Philarète » sacre Empereur de toutes les Russies son propre neveu Michel. Ainsi commença cette dynastie des Romanov appelée à régner sur la Russie jusqu'en 1914.*

des Polonais, se faisant couronner Tsar en 1605, peu après la mort de Boris; mais son règne ne dura qu'une année et s'acheva brusquement dans le sang à la suite d'un complot de Palais. Après ce premier faux Dimitrij trois autres se manifestèrent en Russie en l'espace de quelques années; cependant aucun d'entre eux n'eut la chance d'Otrepiev. Le seul acte du règne de Dimitrij fut la révocation de l'exil qu'il avait ordonné pour le noble Romanov, neveu d'une Anastasia Romanova épouse d'Ivan le Terrible. Ce Féodor avait donc des titres, lointains certes, pour aspirer au trône; mais Boris Gougounoff, justement pour se débarrasser d'un rival l'avait obligé à entrer dans les Ordres et ce dernier se contenta, par la suite, de se faire promouvoir à la dignité de patriarche, c'est-à-dire de chef de l'Eglise russe. En partant de cette situation il sut si bien manoeuvrer que quelques ans plus tard, en 1613, son neveu Michel était couronné Tsar. \* \* \*

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



**VOL. VIII**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

M. CONFALONIERI, éditeur

---

Tous droits réservés

---

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

---

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.  
Bruxelles